

finie, il entra au séminaire de Paris; prêtre en 1873, il devint professeur à l'école Bossuet d'abord, à l'école Fénelon ensuite. Dieu, qui avait sur lui des vues particulières, le ramena à Saint-Sulpice, où il se voua à l'éducation des aspirants au sacerdoce. Au sortir de la Solitude, il est envoyé au séminaire d'Angers en 1880 comme professeur de philosophie et, six mois après, il est supérieur de la section des philosophes, et devient un peu plus tard supérieur de toute la maison.

« Là, il donne la plus vive impulsion aux études et la piété de ses élèves est l'objet d'un zèle persévérant. Les prêtres qui depuis vingt ans ont passé au séminaire d'Angers aiment à se rappeler avec quel soin le supérieur s'attachait aux doctrines de saint Thomas, conformément au désir du chef de l'Eglise.

« La *Semaine religieuse* d'Angers rend un hommage mérité à l'activité du supérieur qui s'appliquait à préparer ses élèves aux fonctions les plus délicates et les plus élevées du saint ministère, à les initier aux moyens de satisfaire aux besoins de la société contemporaine, à les préparer aux nouvelles formes du zèle sacerdotal et aux œuvres diverses par lesquelles, de nos jours, le prêtre peut atteindre les âmes et leur ménager des moyens de salut.

« Cette activité ne se bornait pas à l'œuvre exclusive du séminaire dont il a écrit la longue et intéressante histoire. On le vit favoriser à l'extérieur les œuvres paroissiales. Il s'occupait des pauvres : comment ne les aurait-il pas aimés ? Ne se souvenait-il pas que sa pieuse mère avait été, sous l'administration successive de MM. Gabriel et Mège, Curé de Saint-Merry, présidente des Dames de charité sous le patronage de la bienheureuse Marie de l'Incarnation. On le vit donner ses soins aux retraites pastorales, aux retraites du mois, à la conférence de Saint-Joseph, à toutes les œuvres qui ont pour objet la sanctification des âmes ?

« Voilà le pasteur que le Supérieur général de la Compagnie de Saint-Sulpice a proposé à Son Eminence pour la cure de cette paroisse. Le vénéré Cardinal ne pouvait que donner son entière approbation à ce choix. Dès aujourd'hui, M. Letourneau vous appartient; soyez joyeux, son passé vous garantit l'avenir.

« Il a l'expérience des paroisses, il a longtemps pris part à l'administration du diocèse d'Angers dont les trois derniers Evêques lui ont conféré le titre de vicaire général. Il fut particulièrement cher au Cardinal Mathieu qui a toujours conservé avec lui les relations les plus douces.

« Il quitte un beau diocèse qui l'aimait comme un père, et il vient dans un diocèse où sa réputation, malgré sa modestie, l'a devancé, où il est désiré, où il est aimé déjà et attendu par ses futurs auxiliaires, enfants d'un même père, élevés à la même pieuse et savante école.

« La paroisse de Saint-Sulpice est une des plus consolantes de la Ville, ses Curés y ont toujours eu un conseil de fabrique composé d'hommes éminents qui ont apporté aux intérêts matériels de l'Eglise le dévouement le plus éclairé et le plus assidu. Les Conférences de Saint-Vincent de Paul et des Dames de charité leur ont prêté le concours le plus efficace pour le soulagement des pauvres. Les Frères et les Sœurs ont consacré leur temps et leur